

elles se composent de trois fontaines surgissant en abondance, à la distance de 2 journées les unes des autres. Un de ces cours d'eau coule à l'occident, et un autre à l'orient de la ville au-dessous de laquelle ils se réunissent, forment une masse d'eau considérable et se jettent dans le lac. Les habitants du pays d'Adhkach y conduisent leurs enfants pour les purifier dans les eaux de ce fleuve, à l'époque de la puberté . . . Ils disent qu'en buvant pendant sept jours de l'eau de ce fleuve, on a la certitude d'être guéri de quelque maladie que ce puisse être; qu'en se lavant la tête avec cette eau, on est exempt de migraines pendant un an. Enfin ils ajoutent à ce sujet tant d'assertions et tant de particularités merveilleuses, qu'il (nous) paraît convenable de les passer sous silence.

Le second des fleuves qui se jettent dans ce lac provient de la montagne de Djenf. Son cours est rapide et son lit rempli de cailloux roulés . . . Ses eaux sont douces, mais excessivement froides.

Le troisième prend sa source dans la montagne d'Ascaroun, coule vers l'orient, jusqu'à Rechaca, passe au midi, baigne les murs de cette ville, puis se dirige vers l'orient, coule au nord de Baknoun, ville auprès de laquelle il détourne son cours vers le midi, longe la base des montagnes de Ras, se jette dans la rivière de Djenf, puis dans le lac.

Le quatrième vient du midi.

Au nord de ce lac il existe une colline de terre rouge parsemée de trous de toutes parts . . . Sur le sommet de la colline il existe une ville du nom de Chanderan.

A 4 journées de ce lieu est la montagne de Kharda, très-haute et de toutes parts inaccessible, car ses flancs sont à pic et semblables à des murailles unies; mais au-dessous de cette montagne on a taillé une grande porte, et, après avoir fait des excavations, on y a pratiqué un chemin, ou plutôt un escalier avec des marches, par lequel on parvient au sommet de la montagne et à une ville extrêmement forte et capable de résister, quand même il n'y resterait qu'un seul homme. Au centre de la ville est une source d'eau douce très-abondante . . . L'excédant de cette eau s'écoule auprès des murs, sans qu'il en reste aucune trace, dans un trou dont personne ne connaît la profondeur.

It is seven days' journey from Fort Kharda to a mountain called Cocaïa.

Cette montagne est celle qui ceint le pays de Gog et de Magog. Elle est tellement abrupte qu'il est impossible de la gravir, et quand même on y parviendrait, il serait impossible d'atteindre son sommet, à cause de la quantité de neiges éternelles qui y sont amoncelées et des broillards épais qui toujours l'entourent. Au delà sont de nombreuses villes dépendantes du Gog et du Magog. Il y a dans cette montagne nombre de serpents et de reptiles énormes qui vivent au fond des vallées . . .

Finally he tells us that north of their country is a range of mountains called Farghan, 18 marches long from west to east. In these mountains there is a round plateau with a lake of unknown depth. At the foot of the mountain, towards the south and opposite the lake, there is a cavern from which a terrible noise often rises. The Adhkach Turks have large faces, big heads, much hair, very lively eyes, speak a particular language and worship the fire and every brilliant thing.

An interesting passage in Edrisi's rather confused account is that about lake Téhama and its four rivers. The story of the four rivers has ancient root in Asia, all from Genesis, 2: 10, where a stream is said to have issued from Eden, spreading itself into four great rivers, Pison, Gihon, Hiddekel or Tigris, and Frat or Euphrat. On his map FRA MAURO identifies Ganges with Pison, at least he has the name